

Jeux Africains 2019/Athlétisme

Guy Maganga Gorra au pied du podium

James Angelo LOUNDOU
Rabat/Maroc

IL aurait voulu être le premier Gabonais à remporter une médaille en athlétisme aux Jeux Africains, mais la réalité de la piste du stade olympique du complexe sportif Prince Moulay Abdallah de Rabat en a voulu autrement pour Guy Maganga Gorra, hier, par un après-midi ensoleillé et chaud. Malgré le troisième temps des demi-finales (20 secondes 71 centièmes) qui a laissé la porte ouverte à tous les espoirs, la mauvaise gestion du virage et le déficit de puissance vont empêcher la performance historique espérée. Aussi bien par le sprinteur que par la petite délégation gabonaise présente dans les tribunes. Avec 21 centièmes de secondes de plus que le troisième, le Sud-Africain Anaso Jobodwana



Maganga Gorra (en jaune) lors de la finale du 200 m.

(20" 56), Maganga Gorra (20" 77), qui n'a pas fait sa meilleure course, a vu le Zambien Sydney Siame (20" 35), meilleur chrono de l'épreuve et ainsi que l'Ivoirien Wilfried Koffi

(20" 42), le tenant du titre, créer la surprise. A la grande déception du Nigérian Divine Odururu, meilleur temps avant la finale (20" 45), favori pour le titre et qui s'est finalement

contenté de la deuxième place avec un temps de 20"54. A distance respectable du "Chipolopolo" de 21 ans et valeur montante du sprint africain. La faillite d'Odururu et de

son compatriote Omano Egwero (7e en 21" 00), vainqueur du 100m, a ainsi permis au natif d'Isoka (nord-est de la Zambie) d'offrir à son pays sa première médaille d'or en

sprint dans les Jeux Africains. La deuxième pour la Zambie dans une édition qui restera marquée au sceau de son champion inattendu. Un statut que Guy Maganga Gorra a espéré obtenir, avant de se tourner vers de prochains challenges encore incertains. Malheureusement pour lui. **Les résultats de la course :**
1er- Sydney Siame : 20.35 (-0.8m/s)
2e- Ejowvokovineghene Oduru : 20.54 (-0.8m/s)
3e- Anaso Jobodwana : 20.56 (-0.8m/s)
4e Guy Maganga Gorra : 20.77 (-0.8m/s)
5e- Sibusiso Bruno Matsenjwa : 20.83 (-0.8m/s)
6e- Ogho-oghene Omano Egwero : 21.00 (-0.8m/s)
7e- Gaone Leaname Mao-tonang : 21.04 (-0.8m/s)
8e- Mike Mokamba Mokamba : 21.05 (-0.8m/s)

Après la finale du 200m/Trois questions à Guy Maganga Gorra (4e)

" La déception d'avoir manqué quelque chose de grand "

Propos recueillis par J.A.L
Rabat/Maroc

Le sprinteur, qui regrette le départ de sa course, trouve tout de même la satisfaction d'avoir fait bonne figure contre une concurrence mieux armée, et a promis se remettre au travail. Peut-être déjà dans l'optique des prochains championnats du monde à Doha (Qatar) où sa participation dépend des instances gabonaises.

L'union : Vous terminez au pied du podium et on vous sent très déçu. Comment analysez-vous votre course ?
Guy Maganga Gorra : J'espérais offrir une médaille à mon pays,

mais je n'y suis pas parvenu. Il faut dire que c'était une finale très relevée et que je n'ai pas le départ que je voulais, ni le virage qu'il fallait. Cela m'a coûté cher dans la ligne droite. Je m'excuse devant tout le pays de n'avoir pas accompli la performance attendue. Mais je pense avoir donné le maximum dans cette compétition. Il reste, bien sûr, la déception d'avoir manqué quelque chose de grand. Mais en même temps, quand je vois le niveau des concurrents dans cette finale, avec notamment un numéro deux mondial sur la distance cette année et des athlètes tous professionnels depuis des années, comparativement à moi qui ne le suis que depuis peu, je ne peux que trouver la motiva-



Maganga Gorra attendait mieux de sa finale.

tion pour continuer à travailler et faire mieux la prochaine fois.

Justement, que vous faudra-t-il travailler pour franchir un palier et vous installer parmi les meilleurs ?

J'espère avant tout que des moyens seront mis à ma disposition pour travailler dans les meilleures structures et aller plus haut. J'avais un problème aux ischio-jambiers avant les championnats de France, mais j'ai pu bénéficier de l'aide du Comité olympique pour me soigner, me préparer et participer à ces Jeux Africains. La saison 2020 commencera tôt, et des compétitions de haut niveau comme les championnats d'Afrique sont au programme. Je croise les doigts pour que l'accompagnement financier que j'attends arrive dans les dé-

lais nécessaires pour préparer ces rendez-vous. Là, je sors d'une très longue saison, mais il reste encore des challenges. Je vais donc repartir mettre le bleu de chauffe.

Pour les championnats du monde 2019 à Doha ?

Je n'ai jusqu'ici reçu aucune notification de la Fédération gabonaise d'athlétisme par rapport à cette compétition. J'ai envoyé des mails, mais je n'ai toujours pas de suite. Avec mes chronos, je devais logiquement être qualifié pour les championnats du monde. Mais je ne sais toujours pas si je suis inscrit ou pas. Je ne sais pas si je dois faire un break et aller en vacances. Je reste suspendu à la décision de ma fédération, à la caution du ministère des Sports.

En bref

Athlétisme/Gina Bass détrône Ta Lou.



Coup de tonnerre dans le ciel du stade Prince Moulay Abdallah en finale du 200 mètres dames. Après avoir battu Gina Bass de 4 centièmes de seconde mercredi sur 100 mètres, Marie-Josée Ta Lou a perdu sa couronne sur 200 m. L'Ivoirienne, venue à nouveau réaliser un doublé victorieux 100-200 m, à moins d'un mois des championnats du monde de Doha (Qatar), a vu ses desseins être mis à mal par la jeune Gambienne de 24 ans,

auteur d'un chrono de 22 secondes 58 centièmes. Dans son sillage, elle a amené l'Egyptienne Basant Hemida (22" 89 et médaillée de bronze sur 100 m), pour devancer la championne déchue qui, diminuée par un pépin physique, a sauvé l'honneur en terminant sur la troisième marche du podium en 23" 00.

Boxe/Quatre Marocains en or. Le



contexte local a certainement compté, mais il fallait un minimum de compéti-

tivité sur le ring. Pour ce faire, les Lions de l'Atlas ont remporté le plus grand nombre de médailles d'or du tableau masculin. Mohamed Hamout (57 kg), Abdallah Nadir (63 kg) et Tarik Allali (75 kg) ont triomphé sur leurs terres. Alors que chez les dames, chaque catégorie a eu une médaillée d'or d'un pays différent. En l'occurrence, l'Algérienne Roumaysa Boualam (51 kg), la Botswanaise Sadie Kenosi (57 kg), la Tunisienne Khouloud Hlimi Moulahi (60 kg), la Nigériane Temitope Shogbamu (69 kg) et la Marocaine Khadidja Mardi (73 kg).

Football/Sensationnels Etalons. La leçon du précédent échec face au Sénégal en 2015 à Brazzaville a été bien assimilée. Le Burkina-Faso a remporté le tournoi de football hier, après une victoire homérique sur le Nigeria (2-0). Djibril Ouatarra (24e), auteur de son cinquième but dans la compétition, et Ismahila Ouedraogo (30e) ont signé les réalisations qui portent la sélection U20 burkinabè sur le toit du continent.

Handball/L'historique doublé angon-

lais. Si les dames ont conservé leur couronne pour la quatrième fois de suite, après une finale très disputée contre le Cameroun (28-25), les hommes ont livré une performance XXL contre l'Egypte (31-25), non seulement pour prendre leur revanche sur Brazzaville 2015, mais surtout pour s'imposer pour la première fois. Adelino Pestana et ses coéquipiers ont mis un terme à l'hégémonie égypto-algérienne, vainqueurs des onze précédentes éditions. Ils ont aussi permis à leur pays de réaliser un doublé inédit en handball dans l'histoire des Jeux Africains.

Tennis/Le sans faute de Mayar Sherif. Irrésistible tout au long d'un tournoi où elle n'a concédé aucune manche, l'Egyptienne s'est logiquement parée d'or, au terme de la compétition. Comme face à ses adversaires des tours précédents, notamment la Gabonaise Célestine Avomo Ella en quarts de finale, la joueuse de 23 ans et 256e du classement WTA n'a rien concédé en finale à Chanel Storm Simmonds, la Sud-africaine vaincue 6/3, 6/3.